

Bonjour, je m'appelle Kalunga. Oui, oui, Ka-Lun-ga. J'ai 12 ans et j'habite au Congo. C'est très loin de la Belgique, tu sais. Tu connais le Congo ? Ou des gens qui viennent de là ?

Le Congo, c'est un grand pays. Moi, j'habite tout à droite du pays. On dit l'Est, je crois. Si tu vois une carte du Congo, tu ne pourras pas te tromper. J'habite près d'un lac. Un très grand lac, très vieux, très profond. Très chouette, aussi. Le lac Tanganyika.

J'habite un petit village. Il s'appelle Bulimwengu. Bu-lim-wen-gu. J'habite là-bas avec ma sœur et mon beau-frère. Quand mes parents ont divorcé, je suis parti chez ma sœur. C'est triste que mes parents soient divorcés, mais elle est très gentille, ma sœur. Et mon beau-frère aussi. Il est même très chouette. Et tu sais ce qu'il fait comme métier ? Il est pêcheur. Ben oui, logique, on vit près d'un lac. On habite même sur la plage...

Tiens, tu sais comment on pêche, chez nous ? Pas avec des gros bateaux pleins de grands filets, et tout ça. Non, nous, on a des petits bateaux et on pêche seulement la nuit. Sur les bateaux, on met des lampes, qui attirent les poissons et hop, attrapés. Et on fait ça toutes les nuits, sauf quand il y a trop de grosses vagues, parce que c'est dangereux, ou quand c'est la pleine lune, parce qu'alors il fait trop clair et nos lampes n'attirent pas les poissons. Moi, j'aime bien pêcher. Plus tard, quand je serai grand, j'aimerais bien devenir pêcheur.

Tu aimes bien aller à la mer, toi ? Oh, moi aussi. Oui, bon, c'est pas vraiment la mer, c'est un lac. Mais il est tellement grand que c'est comme la mer. Et en plus, il y a des vagues. Cool. On est plein de copains et on joue sur le sable, ou dans l'eau. On saute, on nage, ou se mouille. Et même qu'on fait des petits bateaux. Et je te jure qu'ils flottent. Parfois...

Mais bon, je suppose que, toi non plus, tu ne fais pas que jouer. Tu vas à l'école, je parie. Moi aussi. Pas dans le village, il est trop petit. Mais un peu plus loin, dans un autre village. Je dois seulement marcher 20 minutes pour y aller. Tu vois, c'est tout près. Toi aussi, je parie que tu marches 20 minutes pour aller à l'école. Non ?

Tu sais, j'ai de la chance de pouvoir aller à l'école tout près de chez moi. Parce que, en fait, si on veut aller chez moi et qu'on habite un peu loin, donc pas dans un village tout près, c'est pas possible. Il y a le lac, il y a des collines, et il n'y a pas de route. Alors, on reste là. Ou alors, on prend un bateau (ça, c'est pas difficile, il y a plein de pêcheurs). Et il y a même des gens qui viennent en avion. Des petits avions qui volent dans le ciel et qui se posent sur du sable dur, près du lac. Mais c'est rare, ça...

Oui, oui, souvent, les gens viennent chez nous en bateau. Comme les deux infirmiers, l'autre jour. Oui, oui, des infirmiers, même qu'ils s'appellent Philippe et Faustin. Mais oui, les infirmiers, pour ma maladie... Je t'ai pas dit ? Bon, écoute, je t'explique.

Il y a quelques mois, j'ai commencé à être malade. J'avais pas mal, j'avais pas de fièvre, mais j'avais des taches sur mon corps. Pas beaucoup, pas très grandes, et je ne sentais rien quand on les touchait. J'étais pas très inquiet, j'avais même pas mal... Mais ma sœur et son mari savaient que c'était une maladie grave. On appelle ça la lèpre. Pas cool du tout, ça.

Alors, on m'a conduit dans un poste de santé, très loin. Ben oui, dans mon petit village, il n'y a pas de poste de santé et de docteur et tout ça. En Belgique, c'est comme ça aussi, non ? Les docteurs, ils ne sont que dans les grandes villes ? Enfin, bon, moi, je suis parti loin. Et c'était vrai que c'était la lèpre.

Et alors, bon, ben, voilà, je suis malade et donc, je reçois des médicaments. Mais comment je devais faire ? Est-ce que je prenais bien tous mes médicaments, comme il faut ? Je ne savais pas très bien. Ma sœur et mon beau-frère non plus, ils ne savaient pas très bien comment il fallait faire. C'est pas facile, tu sais, si on ne t'explique pas très bien. Surtout que, dans mon village, je suis tout seul à prendre des médicaments

Et alors, pendant quelques mois, j'ai pris des médicaments, mais ça n'allait pas très bien. J'avais des taches plus grandes sur la figure, j'avais parfois du mal à fermer mon œil, et ma bouche était un peu bizarre. C'était pas chouette du tout. En fait, ce que je ne savais pas, c'est que je devais prendre un autre médicament, à cause des médicaments que je prenais déjà, mais que mon beau-frère ne l'avait pas trouvé et ne savait pas que c'était important.

Comment je sais ça, maintenant ? Ben, grâce aux infirmiers. Tu sais, Philippe et Faustin. Ce sont deux infirmiers, des Congolais comme moi, qui travaillent plus loin, à Moba, la grande ville. Ils travaillent pour Action Damien. Je crois que tu connais Action Damien, en Belgique. Ce sont des gens, chez toi, qui aident des docteurs, des infirmiers et tout ça, chez moi, à soigner des malades, chez moi. Comme moi. Cool !

On m'a même dit que, en Belgique, il y a des enfants, et des grands aussi, mais surtout des enfants, qui vendent des marqueurs et qui font des tirelires pour trouver des sous. Et ces sous aident Action Damien à aider des docteurs et des infirmiers à aider des malades. Tu as compris ? En tout cas, c'est très chouette.

Et bien, Philippe et Faustin, ils travaillent toujours à deux. Et tu sais ce qu'ils font pour Action Damien ? Ils prennent un bateau et ils vont dans les villages, pour voir s'il y a des malades de la

lèpre. Et quand ils en trouvent, ils les soignent, ils leur donnent des médicaments (gratuitement, cool !) et ils leur expliquent comment il faut les prendre et ce que c'est, la lèpre. Et ils m'ont expliqué que je faisais une réaction. J'ai pas bien compris ce que ça voulait dire, mais eux ils savent ce que c'est.

Et maintenant, ça va mieux. J'ai reçu le bon médicament, bien sûr, et je continue à prendre les autres, de médicaments. Philippe et Faustin viennent assez souvent pour voir comment ça va et regarder s'ils trouvent d'autres malades et me donner les médicaments pour les prochaines semaines. Et même que, parfois, quand il y a trop de vagues, ils ne peuvent pas repartir, c'est trop dangereux pour leur bateau. Les hommes, chez nous, ne pêchent pas non plus. Alors, Philippe et Faustin, ils mangent sur la plage, ils dorment sur la plage et ils partent le lendemain. Si le lac veut bien...

Et moi, ben, je ne suis pas encore tout à fait guéri, mais presque. Je vais toujours à l'école et j'étudie toujours bien, comme avant, quand j'étais pas malade. Philippe (ou Faustin, je ne sais plus, ils sont toujours ensemble) m'a dit que je n'aurais pas de problème plus tard avec mon œil ou ma bouche. Encore quelques mois de médicaments, toujours gratuits je te signale, et je serai guéri. Plus rien, super. Et je crois bien que, quand je serai grand, je pourrai vraiment être un pêcheur. Puisque je serai tout à fait guéri !